

LA BIBLE  
DARBY  
ET SON HISTOIRE

Sa rédaction, ses objectifs  
et ses principes

GILLES DESPINS



*La Bible Darby et son histoire : sa rédaction, ses objectifs et ses principes*

© 2019 Publications Chrésiennes, Inc.

Publié par Éditions Impact

230, rue Lupien, Trois-Rivières (Québec)

G8T 6W4 – Canada

Site Web : [www.editionsimpact.org](http://www.editionsimpact.org)

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés.

ISBN : 978-2-89082-346-4

Dépôt légal – 2<sup>e</sup> trimestre 2019

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

« Éditions Impact » est une marque déposée de Publications Chrésiennes, Inc.

Ce livre a été publié avec l'aide de Bibles et Publications Chrésiennes (Valence).

Impression : SEPEC 01960 Péronnas, France



JOHN NELSON DARBY  
(1800-1882)

© Bibliothèque publique et universitaire, Neuchâtel, Suisse

# TABLE DES MATIÈRES

<i>Remerciements</i> .....	11
<i>Préface</i> .....	13
1. Introduction .....	15
2. L'historique du travail de traduction de Darby .....	19
2.1 Introduction.....	19
2.2 L'insatisfaction de Darby concernant les traductions bibliques de son époque.....	28
2.2.1 L'insatisfaction de Darby concernant les traductions allemandes .....	28
2.2.2 L'insatisfaction de Darby concernant les traductions françaises .....	30
2.2.3 L'insatisfaction de Darby concernant les traductions anglaises.....	33
2.2.4 Résumé .....	36
2.3 Les collaborateurs de Darby pour la traduction.....	36
2.3.1 Les collaborateurs de Darby pour la version allemande.....	37

2.3.2	Les collaborateurs de Darby pour la version française.....	40
2.3.3	Les collaborateurs de Darby pour la version anglaise .....	45
2.4	L'histoire des traductions de la Bible faites par Darby .....	49
2.4.1	L'histoire de la version Darby en allemand.....	49
2.4.2	L'histoire de la version Darby en français.....	61
2.4.3	L'histoire de la version Darby en anglais.....	76
2.4.4	L'histoire de quelques traductions basées sur les versions Darby.....	87
2.4.4.1	L'histoire de la version néerlandaise ....	88
2.4.4.2	L'histoire de la version italienne.....	92
2.4.4.3	L'histoire de la version suédoise.....	97
2.5	Conclusion .....	99
3.	Les objectifs du travail de traduction de Darby.....	101
3.1	Introduction.....	101
3.2	Les objectifs de Darby pour la traduction allemande.....	104
3.3	Les objectifs de Darby pour la traduction française.....	110
3.4	Les objectifs de Darby pour la traduction anglaise .....	113
3.5	Les objectifs de Darby pour la traduction en d'autres langues.....	118
3.6	Conclusion .....	120
4.	Les principes qui sous-tendent le travail de traduction de Darby .....	121
4.1	Introduction.....	121
4.2	Sa compréhension de la doctrine biblique de l'inspiration.....	122

4.3	Le point de vue critique de Darby sur d'autres traductions bibliques.....	129
4.3.1	Le point de vue critique de Darby sur la théorie de la traduction .....	129
4.3.2	Le point de vue critique de Darby sur la question de la critique textuelle.....	132
4.4	Les principes de traduction de Darby.....	134
4.4.1	Les principes de traduction de Darby selon différents auteurs.....	134
4.4.2	Les principes de traduction de Darby .....	138
4.4.2.1	La théorie de la traduction .....	138
	a) La traduction des mots.....	143
	b) La grammaire et la syntaxe dans la traduction .....	147
4.4.2.2	Le travail de critique textuelle.....	150
	a) Comparaison entre les principaux textes grecs.....	151
	b) Son travail de critique textuelle des manuscrits.....	153
	c) Darby abandonne le Texte Reçu.....	155
	d) Comparaison des textes et étude d'autres sources .....	158
4.4.3	Les points de vue doctrinaux.....	161
4.5	La dynamique et les méthodes de traduction de Darby.....	167
4.5.1	Le travail d'équipe dans la révision et la correction des épreuves .....	167
4.5.2	Les livres consultés.....	169
4.5.3	La gestion de l'emploi du temps .....	170
4.5.4	L'évaluation finale du travail.....	170
4.6	Conclusion .....	172
5.	Le texte grec utilisé par Darby.....	175
5.1	Introduction.....	175

5.2	Sa connaissance des langues originales de la Bible .....	178
5.3	Darby abandonne le <i>Texte Reçu</i> .....	183
5.4	L'interaction de Darby avec les manuscrits et autres sources.....	187
	<i>Conclusion</i> .....	199
	<i>Bibliographie</i> .....	203

## REMERCIEMENTS

**J**e tiens à remercier chacune des personnes suivantes pour leur collaboration particulière au développement de cet ouvrage (en ordre alphabétique) : Christian Aeberli, Martin Arhelger, Rob Bradshaw, Pierre-Henri Chevalley, Ian Deighan, Neil Dickson, Normand Gagné, Paul et Gisèle Gaufrès, Samuel Gutknecht, Emma ten Haaken, K. Martin Heide, Arthur Hodgett, Les Hodgett, Steve Huebner, Frank Jabini, Carl Johnson, Graham Johnson, John Kaiser, Pierre Koechlin, Peter Larribau, Serge Liachenko, Roger Liebi, Peter Lineham, Samuel McBride, Willem Ouweneel, Benedikt Peters, Judith Powles, Arend Remmers, Mark Schibli, David C. Smith, Timothy Stunt, Neil Summerton, Russel Sutherland, Peter Trevvett, Douglas Virgint, et Ruth Ward.

## PRÉFACE

John Nelson Darby a beaucoup contribué au développement du christianisme au XIX<sup>e</sup> siècle, et son influence continue à se faire ressentir dans le monde évangélique d'aujourd'hui. Plusieurs auteurs ont écrit des livres ou des articles sur sa vie, son enseignement et sa compréhension des vérités bibliques. Certains l'ont fait pour souligner leur appréciation de son œuvre, tandis que d'autres ont plutôt exprimé leur mécontentement à son égard.

S'il y a un aspect, cependant, de la vie de Darby qui n'a pas été suffisamment reconnu, c'est son travail de traduction. William Carey, pour ne nommer que celui-là, a travaillé à traduire la Bible dans de nouvelles langues. Ses traductions ont permis à plusieurs peuples d'avoir accès à la Parole de Dieu dans leur langue pour la toute première fois. Darby, de son côté, s'est penché sur des langues qui possédaient déjà une traduction de la Bible. Toutefois, il ne cherchait pas à reproduire le travail des autres, mais à donner au peuple de Dieu une traduction aussi précise que possible afin de leur permettre d'étudier les Saintes Écritures. Ainsi, avec l'aide de ses précieux collaborateurs, il a

traduit la Bible en allemand, en français et en anglais. Son travail a ensuite servi de base pour d'autres traductions en hollandais, en italien et en suédois. Certains Frères du XIX<sup>e</sup> siècle ont même utilisé les traductions de Darby comme guide pour traduire la Bible dans d'autres langues.

À la lumière de ces faits, nous sommes en droit de nous demander ce qui pouvait bien rendre la traduction de Darby si unique. Dans ce livre, Gilles Despins retrace l'histoire, les objectifs et les principes de rédaction des différentes traductions de la Bible faites par John Nelson Darby. Il présente ainsi les résultats d'une longue recherche détaillée qui s'est étendue à travers plusieurs pays du monde.

*Franklin Jabini, Ph. D.*

*Professeur des études interculturelles au Emmaus Bible College*

## CHAPITRE 1

# INTRODUCTION

**J**ohn Nelson Darby est né le 18 novembre 1800 à Westminster. L'un de ses biographes écrit :

« Ce mercredi matin, M<sup>me</sup> Darby, demeurant sur la rue Great George à Westminster, a donné naissance à un garçon. » Tel était le bref avis, publié en bas à droite d'une page dans le *London Times*, en novembre 1800. Né le 18 novembre 1800, John Nelson Darby est le sixième garçon et le huitième enfant de M<sup>me</sup> Darby<sup>1</sup>.

Plus tard, Darby entreprend des études au Trinity College de Dublin, et il est reçu au Barreau d'Irlande en 1822. Sa carrière en droit est toutefois de courte durée. Une note manuscrite, dans la marge de son Nouveau Testament grec en quatre volumes, indique, à côté de 2 Timothée 3, qu'il s'est converti aux alentours

---

1. Max S. Weremchuk, *John Nelson Darby*, Neptune, N. J., Loizeaux Brothers, 1992, p. 19. Max Weremchuk apportera plus tard la correction suivante au sujet de cette déclaration : « Nous trouvons ici l'une des nombreuses divergences qui surgissent dans la vie de John Nelson Darby : le 18 novembre 1800 était un mardi, pas un mercredi » (voir < <http://www.mybrethren.org/bios/framax1.htm> >). Cette mise au point démontre bien la difficulté que l'on rencontre de nos jours pour obtenir des informations précises sur Darby.

de 1820 ou 1821<sup>2</sup>. C'est probablement en 1824 qu'il renonce à sa carrière d'avocat et est ordonné diacre dans l'Église anglicane. Ce changement de carrière amène son père à le déshériter. Cependant, alors que son père est sur son lit de mort, tous deux se réconcilient<sup>3</sup>. En 1826 ou 1827, Darby est grièvement blessé lors d'une chute de cheval au cours de laquelle il heurte violemment le montant d'une porte : « Pendant sa convalescence, il se met sérieusement à l'étude et à la méditation de la Parole de Dieu<sup>4</sup>. » Darby devient alors un érudit extrêmement doué. William Kelly a écrit à son sujet :

En fait, c'est un étudiant assidu, doté d'un esprit analytique et critique, non seulement envers les textes originaux hébreux et grecs, mais aussi envers les anciennes versions et tout document valable portant sur la révélation ; il est également versé dans l'histoire de l'Église<sup>5</sup>.

C'est précisément à ce moment-là que Darby découvre l'importance de certaines doctrines spécifiques de la Bible. Parmi celles-ci, se trouve la doctrine de l'Église, affirmant que le Corps spirituel de Christ se compose de tous les croyants individuels. Il en tire la conclusion que l'Église doit être séparée de l'État, ce qui l'amène à quitter l'Église d'Irlande. De l'aveu de Darby, le Saint-Esprit était au même moment à l'œuvre chez d'autres croyants :

Quatre hommes<sup>6</sup> qui se trouvaient dans le même état d'esprit que moi sont venus chez moi. Nous avons discuté de ces sujets et je leur

---

2. Voir Weremchuk, *John Nelson Darby*, p. 204.

3. *Ibid.*, p. 38.

4. Sunny Ezhumattoor, *John Nelson Darby*, Dallas, Tex., 2005, < <http://www.thekkel.com> > (page consultée le 17 décembre 2011).

5. Weremchuk, *John Nelson Darby*, p. 204.

6. Edward Cronin, Francis Hutchinson, John Gifford Bellett et un certain M. [Henry ?] Brooke.

ai proposé de prendre ensemble le repas du Seigneur le dimanche suivant, ce que nous avons fait<sup>7</sup>.

Le mouvement des Frères venait de naître. Darby est devenu par la suite un écrivain très prolifique. L'ensemble de son œuvre est abondant et couvre des sujets comme la prophétie, l'apologétique, l'évangélisation, l'ecclésiologie, la vie chrétienne en action, la doctrine et la critique<sup>8</sup>. En outre, il a à son actif plus de mille lettres personnelles et publiques, et des centaines de « notes et remarques » de toutes sortes.

Darby montre aussi un grand intérêt pour la traduction de la Bible. En effet, il l'a personnellement traduite en allemand, en français et en anglais. Marion Field, l'une des biographes de Darby, mentionne que l'épithète de ce dernier se lit comme suit : « John Nelson Darby, à la fois inconnu et bien connu<sup>9</sup>. » Cela s'applique admirablement à son travail de traduction. Pour certains aujourd'hui, Darby n'est que le fondateur d'un mouvement connu sous le nom des Frères de Plymouth, une personne dont le nom n'évoque que sévérité, division, séparation et dissidence. Malheureusement, l'idée qu'on s'en fait ne rend pas justice à l'homme qu'il était ; on oublie son énorme contribution aux domaines de la traduction et de l'étude biblique. C'est pourquoi cet ouvrage cherche à établir quels sont les faits historiques entourant son travail de traduction, ainsi que les buts et les principes qui le sous-tendent.

---

7. Weremchuk, *John Nelson Darby*, p. 71.

8. Son ami de longue date, William Kelly, a réuni tous les écrits de Darby pour en constituer une collection impressionnante de 47 volumes.

9. Marion Field, *John Nelson Darby: Prophetic Pioneer* [John Nelson Darby : pionnier prophétique], trad. libre, Godalming, Royaume-Uni, Highland Books, 2008, p. 209.

## CHAPITRE 2

# L'HISTORIQUE DU TRAVAIL DE TRADUCTION DE DARBY

### 2.1 Introduction

Arnold D. Ehlert, éditeur d'un magazine biblique, écrit :

Je doute qu'il existe un autre homme dont le nom puisse être rattaché au domaine de la traduction de la Bible (en trois langues) et du Nouveau Testament (en deux autres langues), et dont les versions soient encore aujourd'hui publiées ! Selon moi, à part John Nelson Darby, il n'y en a pas d'autre<sup>1</sup>.

Depuis plus de cent soixante ans déjà, le nom de John Nelson Darby est associé au travail de traduction de la Bible, bien qu'il ait lui-même toujours refusé d'y apposer son nom. Sa première édition du Nouveau Testament en allemand remonte à avril 1855. Plus précisément, nous devons encore remonter d'une quinzaine

---

1. Arnold D. Ehlert, *The Bible Collector* [Le collectionneur de Bible], trad. libre, El Cajon, Calif., The International Society of Bible Collectors, 1967, vol. 10, p. 3.

d'années (entre 1837 et 1845) pour marquer le début de son intérêt pour la traduction de la Bible. Ceci peut être établi à partir d'une note manuscrite servant de plan de travail pour une édition du Nouveau Testament. En effet, son nom est inscrit à côté du livre de l'Apocalypse<sup>2</sup>.

Cette note contient deux éléments importants qui nécessitent des précisions. Le premier élément souligne le fait que le nom de Newton y apparaît à deux reprises : d'abord près de l'épître aux Romains, puis à côté du livre de l'Apocalypse avec celui de Darby. Benjamin Wills Newton était, avec Darby, l'un des premiers leaders du mouvement des Frères de Plymouth. Cependant, leur association cessa vers le milieu des années 1840, en particulier à cause de divergences doctrinales<sup>3</sup>. Le second élément concerne les mots *Writer in the Witness* (Auteur dans le Témoin), écrits à côté de l'épître aux Corinthiens. Ils pourraient bien se rapporter à un article publié en 1837 dans le volume 4 de la série *The Christian Witness*<sup>4</sup>. Ainsi, à partir de ces deux éléments, il semble raisonnable de supposer que ce plan de travail ait été écrit entre

---

2. Cette note est tirée de *Papers of John Nelson Darby Collection* [La collection des articles de John Nelson Darby], trad. libre, qui se trouve aux Archives sur le mouvement des Frères à l'Université de Manchester (The Christian Brethren Archives at the University of Manchester) au Royaume-Uni.

3. Gustav Ischebeck écrit :

En 1842, Newton avait fait un commentaire sur l'Apocalypse que Darby avait âprement critiqué, depuis la Suisse. Tous deux étaient des futuristes, c'est-à-dire qu'à leur avis les parties principales de l'Apocalypse ont trait à l'avenir et concernent les temps de la fin. Tous deux affirmaient qu'une grande tribulation, sans précédent, surviendrait immédiatement avant la manifestation en gloire du Fils de l'homme. Mais tandis que l'opinion de Newton était que les croyants seraient sur la terre pendant la tribulation, Darby enseignait que les croyants seraient enlevés, sans qu'on s'en aperçut, peu de temps avant le déchaînement de la tribulation (Gustav Ischebeck, *John Nelson Darby, son temps et son œuvre*, Lausanne, Suisse, Éditions Vie & Liberté, 1937, p. 74).

4. *The Christian Witness* [Le témoin chrétien], trad. libre, est l'un des premiers magazines des Frères, édité de 1834 à 1841, < <http://www.martinahelger.de/brethrenmagazines.htm> > (page consultée le 7 avril 2014). L'article en question est intitulé *Some considerations on the two epistles to the Corinthians* [Quelques pensées sur les deux épîtres aux Corinthiens], trad. libre.

1837 et 1845. Cela démontre clairement que Darby avait à cette époque un intérêt pour la traduction de la Bible.

En 1844-1845, Darby connaissait déjà plusieurs versions de la Bible traduites en différentes langues et utilisées à son époque. Critiquant un commentaire fait par Newton dans un article sur l'Apocalypse, Darby déclare qu'il n'est en aucune manière soutenu par les traductions anglaise, allemande ou française<sup>5</sup>. Soit dit en passant, Darby traduira plus tard la Bible en ces trois langues.

Il semble bien que sa connaissance de la langue française lui ait permis alors de faire la critique de la première édition française (1839) du Nouveau Testament de Lausanne. Par exemple, il dit au sujet de Romains 8.33,34 : « Je ferai remarquer que, dans son ensemble, la traduction de Lausanne est fidèle au texte grec de l'épître, quoiqu'elle ait abîmé ces versets par une expression maladroite<sup>6</sup>. » Toutefois, cela n'empêchera pas Darby de collaborer à la deuxième version de Lausanne, qui a nécessité onze sessions de travail, échelonnées du 19 août 1845 au 22 mars 1847<sup>7</sup>. Il est intéressant de noter, qu'entre le 1<sup>er</sup> novembre 1845 et le 9 décembre 1846, Darby a écrit quatre lettres à un certain « B. R. » au sujet de son travail dans le projet de la traduction de Lausanne<sup>8</sup>. Dans l'une de ses lettres, Darby confirme l'affirmation

5. John Nelson Darby, « *Thoughts on the Apocalypse* » [Pensées sur l'Apocalypse], dans *The Collected Writings of John Nelson Darby* [La collection des écrits de John Nelson Darby], trad. libre, William Kelly, éd., Jackson, N. J., Present Truth Publishers, édition électronique, vol. 8, p. 6.

6. *Ibid.*, vol. 24, p. 76.

7. Louis Burnier, *La Version du Nouveau Testament dite de Lausanne, son histoire et ses critiques*, Lausanne, Suisse, Georges Bridel Éditeur, 1866, p. 37.

8. *Le Messager Évangélique*, Chailly-Montreux, Suisse, Éditions Bibles et Littérature Chrétienne, 1896, p. 297-299, 335, 355-357, 399-400. Les initiales « B. R. » pourraient être celles de Benjamin Rossier (1803-1885). Dans son livre portant sur l'histoire de la version de Lausanne, Louis Burnier écrit :

Plusieurs amis de notre œuvre [...] prirent la peine de nous envoyer bon nombre de notes critiques. Ce furent MM. Demole, Durand, Dumont, Berthoud [peut-être s'agit-il de Pierre Schlumberger, dont l'épouse avait pour nom de famille Berthoud], Faure, Benjamin Rossier, Darby [...] ces notes avaient été provoquées par un avis qui

de Burnier selon laquelle il était l'un de ceux qui avaient envoyé des notes critiques au comité de révision<sup>9</sup>.

Or, Darby a souvent évoqué dans ses lettres ses nombreux voyages en Irlande et en France, ses problèmes de santé « et autres choses du même genre » pour expliquer son indisponibilité pour accomplir le travail de traduction<sup>10</sup>. Il a aussi dit à deux reprises qu'il avait dû travailler loin de chez lui sans ses livres d'étude et de références<sup>11</sup>. Ces circonstances de sa vie l'ont amené à penser, qu'à partir d'août 1846, il avait pris du retard dans son travail et négligé ses responsabilités envers le comité de traduction. Par ailleurs, le « système » adopté par le comité de traduction commençait aussi à lui peser et à semer le doute dans son esprit sur l'utilité de ses propres notes<sup>12</sup>. En effet, dès le début de sa collaboration avec le comité de la version de Lausanne, Darby a l'impression d'être « sous-employé » et de devoir se soumettre aux autres dans tous les aspects de son travail. Pourtant, le désir profond de Darby était simplement de faire une œuvre utile en donnant à l'Église francophone une version précise – et attendue – de la Bible. Finalement, il a montré combien il était important de

---

parut dans le journal *La Réformation au XIX<sup>e</sup> siècle* (Burnier, *La Version du Nouveau Testament dite de Lausanne*, p. 37).

Rossier et Darby étaient clairement impliqués dans le processus de traduction de la version de Lausanne. En outre, l'éditeur du *Messenger Évangélique*, en 1896, l'année de la publication des quatre lettres mentionnées plus haut, était Henri Rossier, le quatrième fils de Benjamin Rossier. Dans deux des quatre lettres, Henri Rossier avait ajouté une note soulignant que Darby se référait à la version de Lausanne. Il n'est donc pas irréaliste de penser qu'Henri Rossier tenait ses renseignements de son père. L'ensemble des données recueillies permet donc d'affirmer que les initiales « B. R. » sont probablement celles de Benjamin Rossier.

9. *Le Messenger Évangélique*, 1896, p. 355. Darby a dit qu'il s'était servi de « livres » pour rédiger ses notes. Nous pouvons supposer que ces dernières s'appuyaient sur le texte grec du Nouveau Testament.

10. *Ibid.*, p. 399.

11. *Ibid.*, p. 297, 400.

12. Pour le récit complet du travail de traduction de la version de Lausanne, voir Burnier, *La Version du Nouveau Testament dite de Lausanne*, *op. cit.*

s'engager sérieusement et intensément dans le travail de traduction. Il a donc hésité avant d'envoyer ses notes au comité, parce qu'il n'était pas en mesure de consacrer tout le temps et l'effort nécessaires pour accomplir son travail. Il est clair que Darby considérait déjà le travail de traduction comme quelque chose d'extrêmement important ; une noble tâche !

Selon Louis Burnier, c'est grâce à l'expérience acquise lors de la traduction de la version de Lausanne que Darby a pu mettre en œuvre par la suite ses propres traductions. Il écrit :

La nouvelle version de Lausanne, déjà un peu vieille, a vu naître quatre traductions et trois livraisons d'une cinquième : celle de M. Matter, ou plutôt de la *Société anglicane pour la propagation de la foi* (en 1842), de M. Arnaud (1858), de M. Darby (1859), de M. Rilliet (1860), et de M. Et. Coquerel (1864 et 1865). Tous, ou du moins les quatre derniers, ont pu s'approprier notre travail selon leurs convenances, comme nous ne manquerions pas de profiter du leur dans une édition postérieure<sup>13</sup>.

De toute évidence, Darby a tiré profit de l'expérience acquise durant la révision de la deuxième édition de la version de Lausanne, publiée en 1849. Cette collaboration a indéniablement ouvert la porte à son service dans ce domaine, un travail qui s'est échelonné sur plus de trente-cinq ans, soit de 1845 à 1882, l'année de sa mort. Ainsi, Darby a passé une grande partie de la seconde moitié de sa vie à travailler sur la traduction de la Bible ; un travail auquel il a consacré beaucoup de temps et d'efforts. Dans une lettre datée du 21 octobre, écrite de Ventnor, six mois avant sa mort, Darby dit à P. Gibbs<sup>14</sup> :

---

13. *Ibid.*, p. 128.

14. Presque tous les destinataires des lettres de Darby ont été identifiés à l'aide du livre de L. J. L. Hodgett, *The correspondents of John Nelson Darby, with a geographical index and a chart of his travels through his life* [Les correspondants de John Nelson Darby, incluant un index géographique et un tableau de ses voyages durant sa vie], trad. libre, Ramsgate, Royaume-Uni, L. J. L. Hodgett, 1995.